

Béarn	Bigorre	Pays Basque
1 Accous	23 Argelès-Gazost	47 La-Bastide-Clairence
2 Aramits	24 Arreau	48 Bidache
3 Arthez-de-Béarn	25 Aucun	49 Espelette
4 Arudy	26 Bagnères-de-Bigorre	50 Hasparren
5 Arzac	27 La-Barthe-de-Neste	51 Hendaye
6 Garlin	28 Bordères-sur-l'Echez	52 Iholdy
7 Lagor	29 Bordères-Louron	53 Mauléon-Licharre
8 Laruns	30 Campan	54 Saint-Etienne-de-Baïgorry
9 Lasseube	31 Castelnau-Magnoac	55 Saint-Jean-de-Luz
10 Lembeye	32 Castelnau-Rivière-Basse	56 Saint-Jean-Pied-de-Port
11 Lescar	33 Galan	57 Saint-Palais
12 Monein	34 Lannemezan	58 Saint-Pierre-d'Irube
13 Montaner	35 Luz-Saint-Sauveur	59 Tardets
14 Morlaas	36 Maubourguet	60 Ustaritz
15 Navarrenx	37 Mauléon-Barousse	
16 Nay-Bourdettes	38 Ossun	
17 Oloron-Sainte-Marie	39 Pouyastruc	
18 Orthez	40 Rabastens-de-Bigorre	
19 Pontacq	41 Saint-Laurent-de-Neste	
20 Salies-de-Béarn	42 Saint-Pé-de-Bigorre	
21 Sauveterre-de-Béarn	43 Tournay	
22 Thèze	44 Trie-sur-Baïse	
	45 Vic-en-Bigorre	
	46 Vielle-Aure	

Tableau 1 Liste des cantons. Les numéros renvoient à la carte de la figure 1.



Figure 1 : Localisation des cantons. Les numéros renvoient aux numéros des cantons du tableau 1. B, P, T et L sont, respectivement, les agglomérations de Bayonne-Biarritz, Pau, Tarbes et Lourdes.

	<i>n</i>	<i>S</i>	<i>P</i>	<i>1000*I</i>
Pays Basque	14	1360 (598)	19.7 (4.9)	0.353 (0.127)
Béarn	22	1108 (555)	21.6 (3.1)	0.304 (0.085)
Bigorre	24	693 (332)	23.6 (6.9)	0.650 (0.324)

Tableau 2 : moyennes (écarts-type) estimée sur les *n* cantons de chaque région, du nombre de patronymes, *S*, du potentiel patronymique, *P* (nombre de patronymes différents pour 100 naissances), et de l'indice d'isonymie *I* (probabilité de tirer au hasard deux patronymes identiques) (voir texte)

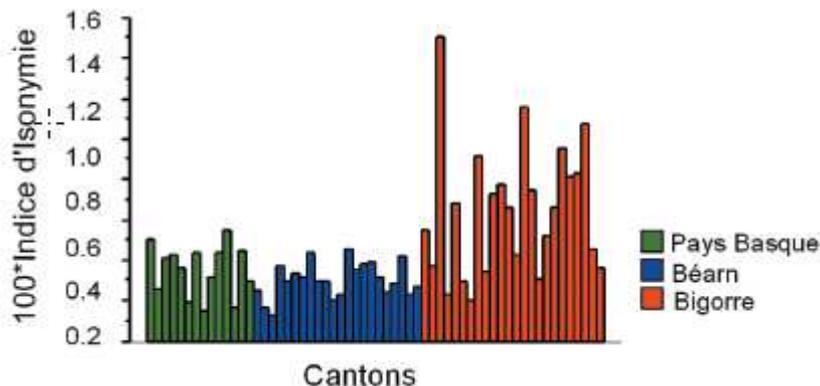


Figure 2a : distribution des indices d'isonymie par cantons (rangés par ordre alphabétique, voir table 1) selon leur région d'appartenance.

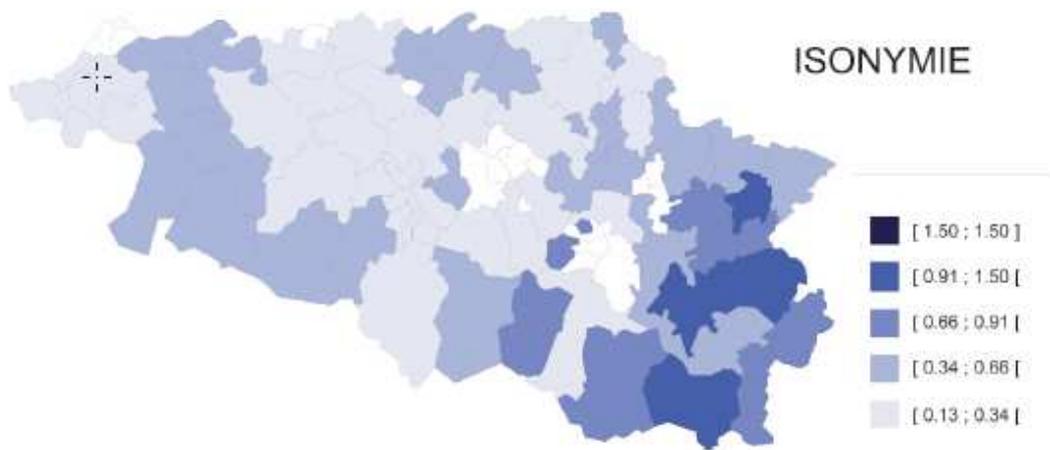


Figure 2b : Distribution cantonale du taux d'isonymie.

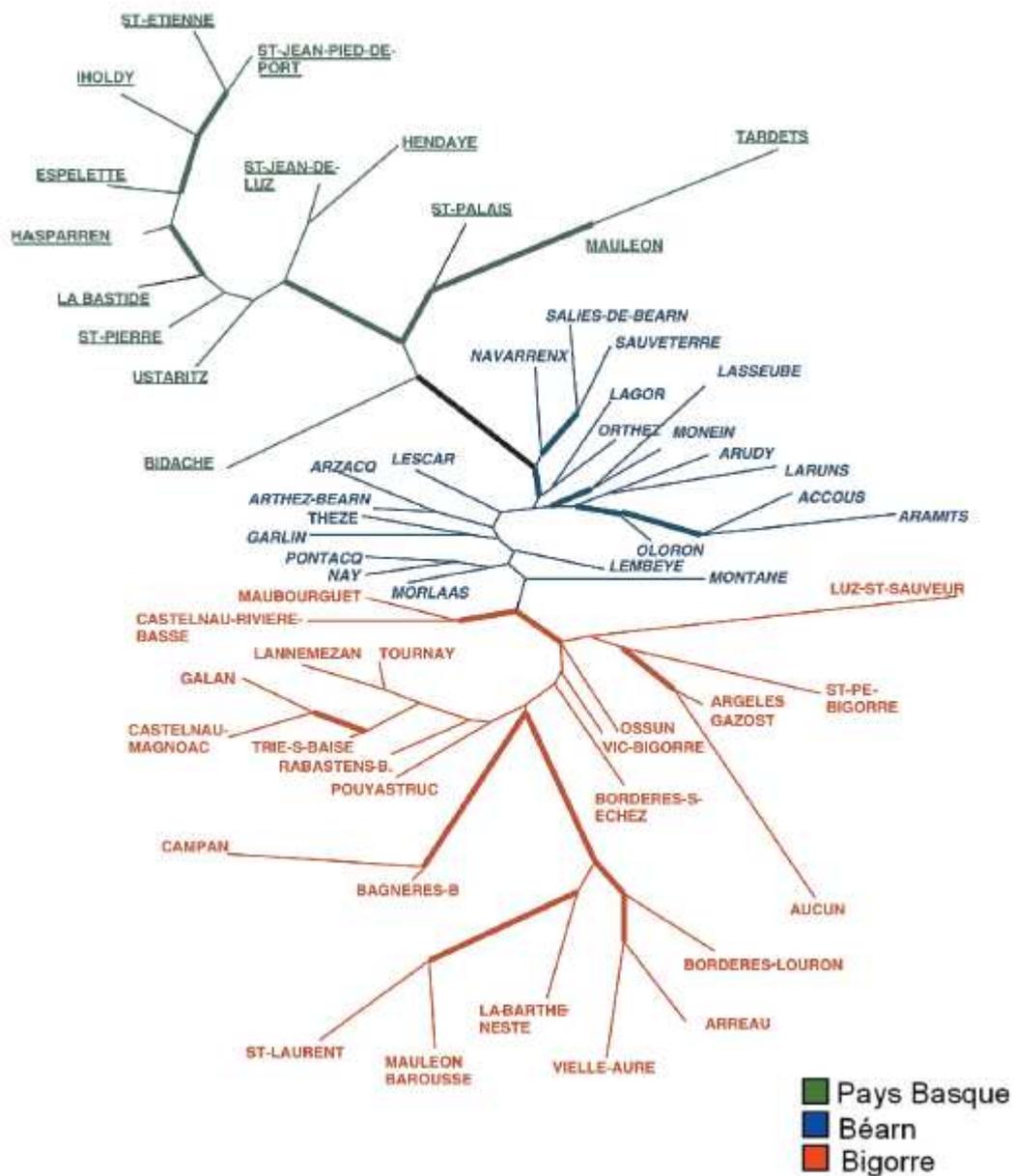


Figure 3. Représentation des distances patronymiques entre cantons par la méthode du Neighbor-joining. Les traits épais délimitent les groupes définis par une valeur de bootstrap supérieure à 90% (c'est-à-dire les regroupements de cantons les plus robustes). Les cantons basques sont écrits en capitale soulignée, les cantons béarnais en italique et les cantons bigourdans en capitale standard. La longueur des branches indique le degré de différenciation mais leur inclinaison n'a pas de signification particulière.

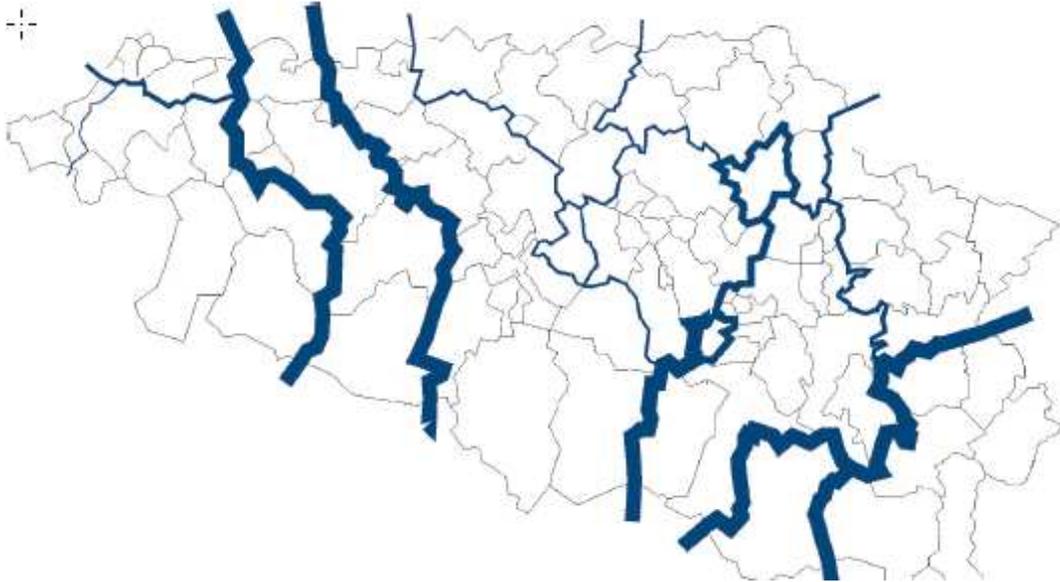


Figure 4 : Localisation des barrières entre cantons d'après la méthode de Monmonier (Manni et al., 2004). L'épaisseur des traits est proportionnelle aux valeurs de bootstrap (entre 78% et 100% pour le plus épais). Ces barrières délimitent les cantons adjacents dont les distances patronymiques sont les plus fortes (voir texte)

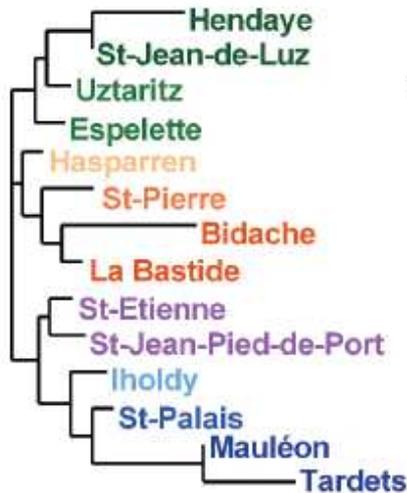


Figure 5a

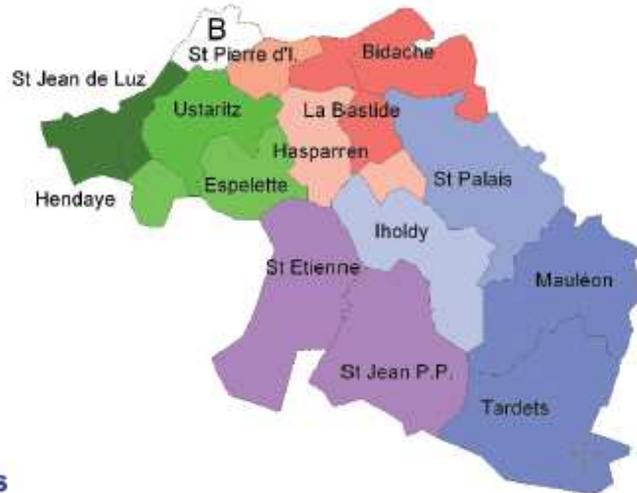


Figure 5b

Figure 5 : Représentation des distances patronymiques entre cantons du Pays Basque par la méthode du Neighbor-joining (figure 5a). Les groupes sont également projetés dans l'espace géographique (figure 5b) en jouant avec les couleurs et leurs intensités, les cantons de même couleur étant regroupées ensemble.